

A PROPOS DE FAUSSES SCIENCES

DEMARCHE ANTI-DOCIMOLOGIE

- Vous croyez à la chiromancie, vous ?
- Vous croyez à la graphologie ?
- A la docimologie ?

La chiromancie prétend lire l'avenir de la personne dans les lignes de la main. Ce n'est pas bien grave. Et cela permet à des Gitanes de (sur)vivre de la crédulité.

La graphologie est une sorte de satellite (artificiel) de la psychologie. D'innombrables ouvrages indiquent comment lire le caractère du scripteur dans son graphisme. Ce n'est pas bien grave non plus et cela peut même être plaisant . J'ai ainsi obtenu trois descriptions de ma personnalité en sollicitant trois agences graphologiques différentes. Résultats peu convergents. Pas bien sérieux cette fausse science... d'ailleurs un peu démodée. Néanmoins certaines entreprises ont recours aux services de graphologues lors de l'embauche.

En revanche, la docimologie qui se dit être une « science et pratique du contrôle des connaissances » elle, elle est très dangereuse. En effet le contrôle des connaissances est un enjeu vital. Il tente de valider le verdict social que détient l'école pour décider de l'avenir des étudiants. Voyons de plus près ce que sont ces examens qui produisent les notes... que la docimologie dit étudier scientifiquement, ayant recours à une mathématique pimpante (courbe de Gauss, histogramme, écart type...).

Information utile.

La démarche qui va suivre comporte un temps de travail individuel qui sera suivi d'une mise en commun en groupes de 3 ou 4 personnes et enfin d'une analyse réflexive.

Consignes :

Chacun est invité à lire pour soi, à son aise les 30 contre-valeurs induites par les examens (en annexe) pour :

- A) repérer les points sur lesquels il marque un désaccord,
- B) pointer les éléments qui invalident la note,
- C) ajouter des contre-valeurs supplémentaires n° 31, 32, 33...

Durée 15 minutes, individuellement (sans communiquer) afin de permettre à tous d'apporter des éléments originaux lors de la mise en commun)

Recherche en groupe de 4 personnes.

- chacun à son tour expose ses réponses sans être interrompu, aux questions, A, B, C,
- quand les 4 participants se sont exprimés, on discute en groupe,
- sur une grande feuille, on porte les réponses du groupe.

Recherche inter-groupes .

- on affiche les grandes feuilles puis on analyse, en assemblée, successivement les points A puis B puis C dans les 3 ou 4 affiches par une lecture horizontale (A, A, A, A puis B , B, B, B...)
- Discussion générale .

Analyse réflexive.

- Qu'est-ce que cette démarche nous a appris ?
- Sur quelles pistes concrètes pourrait-elle déboucher ?

J'ai proposé cette démarche lors de plusieurs stages de formation d'enseignants. Très rares sont les phrases contestées dans la trentaine proposée. Demande d'explication de la « simonie ». En général le public est étonné que dans certains pays, on vende des points d'examens. Ainsi parfois, rapporter l'argent de billets de tombola scolaire vaut tant de points supplémentaires. Dans d'autres pays, la mode des leçons particulières renforce la sévérité des professeurs « simoniaques ».

En revanche, allonger la liste des nuisances engendrées par les examens n'offre pas de grandes difficultés. On cite : « SUICIDE, NORMALISATION, ETAT EMOTIONNEL des récipiendaires.

En ce qui concerne la validation de la docimologie comme science ... rien .

« On compte les grains contenus dans une poignée de sable. »

« On ajoute de la fumée à de la fumée et on pèse le tout. »

Les phrases suivantes sont habituellement pointées du doigt :

- 4. Faiblesse des professeurs qui manipulent les points, les conditions de passation.
- 17. Roulette russe : certains élèves étudient 5 chapitres sur 6.
- 22. Unidimensionalité : on réduit à un verdict une personnalité complexe.
- 23. Loterie : on interroge partiellement sur une matière vaste.
- 26. Sélection : au gré des examinateurs, la sévérité ou l'indulgence.
- 28. Déni de justice : on retranche des points pour le comportement.

Et surtout :

- 29. Empirisme : aucun professeur n'a appris à interroger, corriger, noter. D'où tiennent-ils donc leur « science » ?

Les examens régionalisés, standardisés ne sont pas plus valides. J'ai participé (il y a un certain temps !) à leur construction et y ai trouvé les mêmes effets pervers que dans les examens habituels.

Charles Pepinster

Contre-valeurs induites par les examens

1. Marchandisation : on paie avec des points, des appréciations.
2. Spéculation : on apprend à miser (étudier) là où cela rapporte...
3. Tricherie des élèves : manœuvres pour éviter les désagréments, augmenter les « chances »...
4. Faiblesse de profs : qui manipulent les points, les conditions de passation...
5. Chantage : « si tu ... alors... »
6. Stress : renforcé souvent par les familles elles-mêmes stressées.
7. Lucre (Simonie...) : le savoir est vendu, acheté (avec une fausse monnaie).
8. Puniton – Récompenses : on règle les comptes.
9. Estime de soi : on touche à l'image narcissique des élèves et de leurs parents.
10. Fatalisme : certains se croient doués en ..., pas doués en...
11. Etiquetage : les réputations suivent.
12. Comparaison : classement parfois symbolique de chaque élève vis-à-vis de ses pairs.
13. Compétition : l'école apprend ce qui détruit la société.
14. Soumission : facteur essentiel de la reproduction sociale.
15. Individualisme : chacun pour soi dès que cela devient grave.
16. Schizophrénie : dédoublement, on apprend pour les examens et non pour la saveur des contenus.
17. Risque roulette russe : certains élèves étudient 5 chapitres sur 6
18. Perte de temps : une année (185 jours) perdue sur 6 ans.
19. Incivisme des profs : ils cessent de faire apprendre, mettent les élèves en « vacance ».
20. Racisme social: déclassement des plus fragiles.
21. Délation : on dénonce les enfants à leurs parents camouflant ainsi les responsabilités de l'école.
22. Unidimensionalité : on ramène à un verdict une personnalité complexe.
23. Loterie : on interroge partiellement sur une matière vaste.
24. Inégalité : certains élèves ont compris dès l'enfance qu'il fallait piloter son effort sur le profil du professeur.
25. Inutilité : on ne fait rien des feuilles d'examens. Poubelle.
26. Sélection : au gré des examinateurs, la sévérité ou l'indulgence.
27. Non assistance à personne en danger : interdit d'aider, aider = tricher.
28. Déni de justice : on retranche des points pour le comportement.
29. Empirisme : aucun professeur n'a appris à interroger, corriger, noter...
30. Autoritarisme : l'auteur des questions se pose en haut de la hiérarchie.

N.B. Les examens externes entraînent le bachotage et renforcent le système des examens.

Au lieu des examens.

- A la disposition des parents, l'ensemble des démarches et projets.
 - Chaque élève présente un travail complexe (projet) où il prouve l'intégration des matières (chef-d'œuvre pédagogique).
 - Des interrogations résolues seuls puis en groupes avec variations jusqu'à la réussite de tous.
 - Des coups de sonde du professeur pour son édification personnelle, pour piloter son action.
- Tout ceci sans bulletin, sans points, sans classement-déclassement.

Deux citations.

« Le portfolio ou le dossier d'apprentissage dans lequel sont colligés les travaux importants de l'enfant, est considéré comme un outil plus adéquat que le relevé de notes pour évaluer le processus d'apprentissage »

Rolland VIAU, Université de Sherbrooke. Québec.

« La surcharge de l'esprit par le système des notes entrave la recherche et la transforme nécessairement en superficialité et absence de culture » Albert EINSTEIN.